

Des conjectures plus que probables nous portent à fixer la présence d'Estiennot dans Ambournay aux derniers jours d'avril 1677 ou au commencement de mai.

La communauté avait à sa tête le plus mortifié et le plus exemplaire des supérieurs; les inclinations de Dom Pierre Robert ne l'auraient pas tourné du côté des dignités; l'obéissance l'y retint contre son gré jusqu'à sa mort, mais il s'imposa d'être le premier de ses sujets par la pénitence comme il l'était par le rang (18).

Il passait des nuits entières au pied du Saint-Sacrement, il se privait de vin, ne mangeait pas de poisson, portait un cilice en forme de croix à pointes de fer et quand on lui représentait que de telles cruautés le conduiraient au tombeau : *Quanto citius, tanto melius* était sa réponse favorite. Il avait composé un ouvrage intitulé : *Perfecta Dei imago in homine viatore et comprehensore*; pour l'écrire il n'avait eu qu'à regarder dans son âme et dans sa vie.

Tout était donc disposé afin d'alléger les embarras du sous-prieur et lui accorder une pleine liberté pour ses études et ses voyages. Dès la première heure il reprit ses habitudes et s'appliqua avec son ardeur accoutumée à recueillir tout ce qui concernait l'histoire de l'ordre bénédictin dans les diocèses de Lyon et de Belley.

La matière était vaste; elle l'absorba pendant tout le

---

(18) Dom Pierre Robert était né à Vitry en Champagne en 1636, il avait fait profession au couvent de Saint-Denis, le 10 juin 1656, il acheva sa carrière au collège de Pontlevoy, le 9 janvier 1690; il gouverna Ambournay pendant le triennat 1675-1678.

Cf. Fonds latin 13862. *Catalogue des dignités accordées dans les Chapitres généraux.*

*Hist. littér.* de D. Tassin.